

Visiter la Maison de l'environnement de Grand Paris Sud

**Seul ou en groupe : famille, crèche, assistante maternelle,
primaire, secondaire, accueil de loisirs, sénior...**



Maison de l'environnement de Grand Paris Sud

La Futaie – Bois de Bréviande- RD 346 - 77240 Vert-Saint-Denis
maison-environnement@grandparissud.fr - 01.64.10.53.95

Un lieu d'apprentissage privilégié

Quoi de mieux que « le dehors » et un contact direct avec le vivant pour sensibiliser enfants et adultes à ce qui nous entoure et contribuer à l'éveil d'une conscience écologique ?

La Maison de l'environnement de GPS, située à l'orée du bois de Bréviande, est à ce titre un lieu privilégié d'observation et d'apprentissage. Ses aménagements pédagogiques en extérieur sur la biodiversité et l'éco-responsabilité inspirent des idées nouvelles.

Modalités pratiques

La Maison de l'environnement est ouverte en accès libre et gratuit tous les après-midis sauf les lundis.

Pour les groupes, elle est également ouverte les matins du lundi au vendredi sur réservation et une grande salle peut aussi être mise à disposition (voir condition à la réservation). L'organisation de ces visites est sous votre responsabilité. Une visite préparatoire en amont est fortement conseillée.

Des espaces pédagogiques à découvrir librement

Approche pédagogique : Pour (re)créer un lien entre votre groupe et les espaces pédagogiques, nous vous invitons à intégrer une approche « vivante » permettant d'appréhender cet environnement dans sa complexité, de vous y frotter, confronter, de le toucher, le sentir, l'imaginer, le penser et le réfléchir.

Ce document est fait pour vous donner des informations complémentaires à ce que vous trouverez dans chaque espace du site. Elles sont classées par couleurs sur 4 grandes thématiques : JARDIN, ANIMAUX, BIODIVERSITE, ECO-GESTION.

1. LES JARDINS

1.1. L'écojardin, un lieu de démonstration technique... et de dégustation

Observez tout d'abord sa forme, qui s'inspire de la géométrie circulaire du mandala (tradition symbolique indo-tibétaine).

Pourquoi ce choix ? Tout d'abord parce qu'il fait écho aux formes naturelles qu'on retrouve partout dans la nature (arbres, fleurs, baies, vagues, cernes de troncs, soleil, lune...). Ensuite, parce que le cercle nous rappelle les liens vertueux entre la terre nourricière, la santé (la nôtre et celle de la terre) et le plaisir d'une alimentation saine.

Indexé sur les 4 points cardinaux, son orientation est aussi reliée aux éléments de la vie : l'eau au Nord symbolisée par les légumes feuilles, le feu au Sud par les légumes fruits, l'air à l'Est par les légumes fleurs et la terre à l'ouest avec les légumes racines. Bien sûr, rotations potagères obligent, nous avons au fil des années adopté une certaine souplesse, tout en conservant les synergies entre les plantes.

Enfin, cette forme circulaire permet également de gagner de l'espace, de faciliter l'accès à toutes les zones de culture et d'offrir, avec sa forme esthétique et harmonieuse un plaisir visuel.

Dans ce jardin où cohabitent plantes aromatiques, légumes et fruitiers, nous utilisons bien-sûr des **processus naturels** afin de maintenir **les sols vivants**, tout en optimisant les **ressources disponibles** (eau, sol, lumière): récupération des eaux de pluie, arrosage limité et réfléchi, non-retournement du sol, compostage, paillage, choix de plantes qui attirent les auxiliaires et nourrissent le sol et ses habitants, rotation des cultures.

La faune et tous les micro-organismes sont à la base de la biodiversité du jardin et nous veillons à les accueillir. C'est pourquoi vous pourrez remarquer la présence de plantes mellifères, de gîtes et refuges à insectes, à oiseaux, à hérissons, ainsi qu'une petite mare au fond à droite. Un écosystème stable et durable est ainsi créé et qui perpétue le cycle de la vie : coccinelle, perce-oreille mangent le puceron ; l'osmie pollinise, etc...

Ce lieu de démonstration a donc pour vocation d'insuffler quelques idées pour semer, graine par graine, centimètre par centimètre de sol, des oasis de biodiversité et une forme d'autonomie alimentaire. Ici, nous réservons la production des légumes et fruits pour des dégustations par le public lors d'événements et d'ateliers.

Défi des sens

Touchez la terre à différents endroits, sentez la différence !

Goûtez une pomme, un brin de ciboulette, une framboise...

Circulez dans le jardin et installez-vous dans l'espace zen sous la tonnelle pour profiter de la sérénité du lieu.

1.2. Le jardin urbain, stylé et « écolo »

Si vous avez chez vous un petit espace en extérieur (petit jardin, terrasse, balcon), voyez ici comme on peut jardiner « hors sol » tout en laissant libre cours à l'imagination, en créant par exemple des décorations avec des objets de récupération ! Tout est bon à transformer, même ce dont vous ne soupçonniez pas. Un volet cassé, une brouette percée... et les fraisiers, tomates et plantes aromatiques s'y plaisent particulièrement bien.

Notre espace « récup » salle de bain... a été mis en place en lien avec un IME (Institut Médico-Educatif) de proximité : deux jeunes ont travaillé durant un an pour cette réalisation cocasse !

Dans cet espace, nous avons sélectionné quelques plantes culinaires et médicinales, dont les feuilles et les sommités fleuries peuvent être utilisées tout simplement en infusion.

Défi des sens

Les aromatiques ne sont pas seulement culinaires et médicinales, elles sont aussi très odorantes ! Frottez légèrement leurs feuilles.

Cela vous rappelle-t-il quelque chose ?

1.3. La spirale aromatique

Elle s'inspire d'une forme très commune dans la nature (du plus petit coquillage à la plus éloignée galaxie en passant par les cyclones, les pousses de fougères et autres plantes).

Sur une zone de culture plate et en ligne droite, toutes les plantes sont soumises aux mêmes conditions climatiques.

Grâce à la forme d'escargot, des microclimats sont créés, adaptés à chaque plante. En haut, au soleil et au sec poussent les aromates ayant le plus besoin de lumière et d'un climat sec. Ceux ayant besoin d'eau se retrouvent en bas. Les besoins en lumière sont ajustés en fonction de la position Nord ou Sud. Enfin, les pierres, abris pour les insectes, collectent la chaleur le jour et la distribue la nuit.

2. LES ANIMAUX

Avec nos habitants à plumes et à poils, allez à la rencontre en toute sécurité et sérénité de la vie de la ferme et des animaux qui la composent ! C'est souvent la fascination de la découverte du monde vivant qui incite à aller plus loin dans la compréhension du monde animal.

Avec sa relation simple et spontanée, l'animal est un médiateur d'exception. On peut mettre tous ses sens en éveil (stimuler, toucher, sentir...), prendre du plaisir, ouvrir son esprit, apprendre à respecter des êtres vivants aux fonctionnements différents des nôtres (autres formes de communication, d'alimentation, d'hygiène...).

Dans cette visée pédagogique, nous accueillons les mercredis matins des groupes d'enfants de centres de loisirs pour nourrir les animaux, nettoyer leurs espaces et prendre soin d'eux tout en développant des interactions positives et apaisantes.

Pour allier éthique et bien-être animal, nous prenons soin de leurs conditions de vie, sous l'œil bienveillant de leur soigneur.

En semi-liberté, les « deux » pattes, par exemple, profitent de tout l'espace de la Maison de l'Environnement durant toutes les matinées. Des grands enclos mobiles permettent aux lapins de sortir mais sans les perdre et aux chèvres de paître dans d'autres espaces. La nuit, pas de stress, ils peuvent dormir sur leurs deux oreilles, nous leur avons aménagé des espaces clos efficaces contre les prédateurs.

Et pour finir, rappelons qu'ils sont aussi de précieux auxiliaires du jardinier. C'est à travers des rapports d'interdépendance que chacun accomplit sa

tâche, dans le plus grand respect de la nature : œufs, amendement du sol avec leurs déjections, tondeur et taille de haie, mangeurs de limaces...

Notre choix se porte dans la mesure du possible sur des animaux de races locales. Voici ceux que vous pouvez découvrir :

2.1 Les chèvres

Elles font parties des mammifères herbivores ruminant de la sous-famille des caprins. Leur habitat est la chèvrerie. Après une rencontre avec le bouc, la gestation qui dure 5 mois donne naissance à des chevreaux ou chevrettes. Pour se faire entendre, on dit qu'elles bêlent, béguètent ou chevrotent. Leur espérance de vie est d'environ 15 ans.

Prenez le temps de les observer lorsqu'elles sont en train de manger. Elles sont très claniques et hiérarchiques : les plus forts d'abord, les petits ensuite. Elles donnent aussi l'impression de mâchouiller un chewing-gum, on dit qu'elles ruminent. Leur estomac est composé de 4 poches, ramenant les aliments de l'estomac vers la gueule pour les broyer plus finement.

Avez-vous également remarqué leurs pupilles rectangulaires et horizontales qui leur confèrent un regard étrange ? Cela leur permet de bénéficier d'une excellente vue grâce à un champ de vision plus large, idéal pour détecter les prédateurs !

La domestication des chèvres pour leurs poils, lait, peau et viande est très ancienne et remonte à plus de 10 000 ans. A l'époque elle était reconnue comme "la vache du pauvre". Aujourd'hui, elles sont de plus en plus utilisées pour l'entretien des espaces publics.

2.2 Les lapins

Ici de races variées (Bélier nain, Papillon, Bourgogne, Rex ou Tête de lion...), les lapins sont des mammifères herbivores rongeurs. Ils appartiennent à la

famille des léporidés. Lorsqu'il vit en forêt, son habitat est un terrier qu'il creuse. Son habitat à la ferme est le clapier. La lapine donne naissance à des lapereaux après 28 jours de gestation. Lorsqu'il veut se faire entendre, on dit qu'il clapit, glapit ou couine. Son espérance de vie est d'environ 8 ans. Le lapin est un animal doux, affectueux, avec une petite spécificité, qui pour nous les humains, semble singulière... car il mange certaines de ses crottes ! On dit qu'il pratique la caecotrophie. Il produit deux sortes de crottes : les molles et les dures. Ce sont les crottes molles et luisantes qu'il mange car, riches en protéines et en vitamines, elles sont excellentes pour sa santé. Cette pratique lui est en effet incontournable et essentielle, lui permettant d'éviter toutes carences. L'alimentation se fait ainsi en deux passages dans le tube digestif, dont le deuxième avec les crottes du matin qu'il mange. Les crottes dures de la journée sont quant à elles laissées à terre.

Contrairement aux idées reçues, il ne faut ne jamais prendre un lapin par les oreilles car ce sont des organes précieux très innervés et au réseau sanguin très développé.

2.3 Les poules, la dinde, le coq...

Animaux domestiques familiers, la poule, le coq, la dinde sont des oiseaux faisant partie de la famille des gallinacés. Leur régime alimentaire est granivore en priorité, mais ils nous débarrassent aussi de nos derniers déchets alimentaires. En contrepartie, elles nous font profiter de leurs œufs (attention, ne jamais laver un œuf, la coquille est poreuse).

La poule peut pondre 6 œufs par semaine en été (période chaude et journée plus longue). Un œuf met entre 24 à 26 heures pour se former et être pondu.

Pas besoin de coq pour que la poule pondre, le coq n'est là que pour féconder "madame", qui après 21 jours de couaison donnera naissance à des poussins. Lorsqu'elle couve, elle émet un gloussement bien caractéristique. La ponte baisse à partir de la quatrième année de vie de la poule. Son espérance de vie est d'environ 5 à 10 ans.

Lorsque la poule veut se faire entendre on dit qu'elle caquette. Quant à la dinde, elle glougloute.

Passez de volière en volière pour voir les différents phénotypes (races). La poule, précieuse, est aussi très belle ! Observez ses yeux qui sont étonnamment sur le côté de la tête et comment elle tourne régulièrement la tête pour toujours surveiller ce qui se passe derrière elle. Pourquoi ? La poule est une proie convoitée par de nombreux prédateurs, et elle le sait bien !

2.4 Les oies et canards

Animaux domestiques familiers, le canard, la cane, l'oie, le jars sont des oiseaux faisant partie de la famille des palmipèdes, avec le même régime alimentaire que les poules.

Dans leur bec, des petites "lamelles" leur permettent de filtrer l'eau pour consommer les micro-organismes animaux ou végétaux qui y vivent. Une autre particularité, leurs pattes palmées qui leur font apprécier les plans d'eau, où ils peuvent nager en toute tranquillité et confort, d'autant que leurs plumes sont imperméables.

En effet, les palmipèdes possèdent une glande uropygienne qui produit un mélange complexe de corps gras et de cire. Située au niveau du croupion, elle est constamment sollicitée lors de leur toilettage. Grâce à leur bec, ils en enduisent leur plumage afin de le rendre imperméable, de le préserver et de lui assurer une bonne isolation thermique.

Bruyants et fiers compagnons de basse-cour, avez-vous remarqué l'aplomb du coureur indien ? Et la fierté de l'oie, dont on dit depuis le XVIII^e siècle qu'elle est "un vrai chien de garde". En effet, dès qu'elle voit ou entend quelque chose qui lui semble inhabituel, elle se met à cacarder, glousser, siffler... de façon à faire peur ou prévenir ses congénères.

2.5 Notre truie de race *porc gascon*

Voici notre jeune star, toujours conviviale !

C'est un mammifère omnivore (mange de tout). Il appartient à la famille des suidés. Son habitat à la ferme est la porcherie. Après une rencontre avec le verrat (et non un cochon qui est un mâle castré), la truie donne naissance à plusieurs porcelets après une gestation de 3 mois, 3 semaines et 3 jours.

A l'état sauvage c'est une laie (femelle du sanglier) et elle se repose dans une bauge. Lorsque qu'elle veut se faire entendre, on dit qu'elle grogne.

Contrairement à sa réputation, c'est le plus propre de la ferme. Et oui, c'est le seul animal qui ne fait jamais ses besoins à l'endroit où il dort.

D'autres particularités ? La taille de son nez par rapport à sa tête. Organe sensoriel par excellence et plus spécifiquement chez le cochon qui a un odorat surdéveloppé et tactile, son nez lui confère également d'autres atouts : fouisseur puissant et gentiment ...expressif (grognement nasal). Le cochon est un animal qui craint le soleil, en effet il ne possède pas de glandes sudoripares, donc ne transpire pas. Pour éviter tout coup de soleil, il va de lui-même se rouler dans la gadoue, qui va lui permettre d'avoir une protection contre les coups de soleil et va de plus se débarrasser des parasites qui peuvent se trouver sur lui.

Défi des sens

Approcher le cochon, les chèvres, les lapins.

Observez-les et amusez-vous à imiter leurs comportements !

3. LA BIODIVERSITE

La biodiversité est la multitude des êtres vivants qui peuplent un espace (ou globalement notre planète), les écosystèmes où ils vivent mais aussi les interactions qui existent entre eux et avec leurs lieux de vie.

Elle est également très présente un peu partout sur le site de la Maison de l'Environnement, on peut noter des espèces d'oiseaux qui attirent la curiosité et qui sont symptomatiques des lieux, comme la sitelle torchepot et le grimpereau des jardins. De plus, on peut souligner la présence de chauve-souris, et plus discrètement la nuit, renards, fouine, chouette effraie et hulotte. Des insectes, des reptiles, des batraciens nous honorent aussi de leur présence de manière permanente ou passagère.

Admirez également les magnifiques arbres centenaires : chêne, tilleul, ... qui jalonnent le parcours.

Défi des sens

Prenez 5 expirations et inspirations profondes, les yeux fermés et les mains posées sur le ventre. Concentrez-vous sur les sons que vous entendez...

Défi des sens

Faites un câlin aux arbres, sentez leurs écorces et écoutez leurs sèves !

3.1. Monsieur bousier

C'est l'un des « petits » ouvriers du tissu vivant qu'est la biodiversité. Quel merveilleux acteur que celui qui nettoie nos espaces de nature en nourrissant le sol ! Ici, il a été grossi environ 100 fois ! Avec ses 6 pattes, c'est donc un insecte et plus précisément un coléoptère, que l'on croise souvent en forêt.

Ce beau scarabée fabrique des pelotes avec les excréments d'autres animaux herbivores, qu'il enterre dans un sol meuble à proximité des lieux de ponte pour en faire une réserve de nourriture pour ses larves.

3.2. La *Flash-mare*

Un micro espace créé en une après-midi en juin 2021 dans le cadre d'une formation sur la gestion des mares éducatives.

En plus de l'expérimentation de la viabilité d'une mare de cette taille très réduite, est étudiée ici la façon dont l'écosystème aquatique se met en place sans l'intervention humaine (si ce n'est la mise à niveau en eau régulière). A quelle vitesse les espaces faunistiques et floristiques colonisent la zone ? Un équilibre va-t-il être atteint et en combien de mois ou d'années ? Sera-t-il stable dans un espace si petit ? A venir voir régulièrement pour observer l'évolution.

3.3. Le rucher

Le rucher est la maison de cet indicateur de la qualité de notre environnement qu'est notamment l'abeille domestique.

En effet, sans les insectes, les plantes n'existeraient pas, et inversement. Partout dans le monde, les pollinisateurs fécondent les fleurs de la plupart de des fruits et légumes. C'est une des actions les plus importantes pour la nature et indispensable à une grande partie des végétaux ! On entend souvent d'ailleurs que les pollinisateurs contribuent directement à la production d'un tiers de ce que nous mangeons. Une bouchée sur trois ! On vous laisse imaginer les conséquences de leur déclin à l'échelle de la planète...

Parmi ces pollinisateurs, il y a les abeilles. On connaît surtout l'abeille mellifère, *Apis mellifera*, dite domestique puisque domestiquée par l'homme pour son miel.

Mais derrière le mot « abeille » se cache aussi une multitude d'abeilles sauvages : abeilles tisserandes, charpentières, halictes, mégachiles, collètes, bourdons... Environ 20 000 espèces ont été décrites à ce jour à travers le monde, dont environ 1 000 en France.

Moins connues que leur cousine domestique, les abeilles sauvages assurent pourtant la fécondation de presque toutes les plantes à fleurs. Maillons clé de la chaîne alimentaire, elles disparaissent elles-aussi, menacées par une gestion intensive et inappropriée des écosystèmes (monocultures intensives, utilisation de pesticides appauvrissant considérablement la quantité et la diversité des insectes, dont les régulateurs naturels...).

A la Maison de l'environnement, nous les accueillons toutes, domestiques ou sauvages, en leur offrant le gîte et le couvert.

Pour observer sans crainte les abeilles domestiques et comment l'homme a pu les faire passer de leur construction naturelle dans un tronc d'arbre à une ruche, approchez-vous de ce rucher pédagogique à parois vitrées sur deux côtés.

Très organisée, chaque abeille y effectue une tâche particulière. Pollinisatrice infatigable, elle est capable de butiner près de 700 fleurs en une heure. Le miellat des fleurs (= sucre des fleurs) et du pollen récolté composeront sa nourriture mais serviront aussi à la fabrication du miel, au nourrissage des larves, et à plein d'autres choses au sein de la ruche.

Le saviez-vous ?

Même si l'abeille possède un dard et peut piquer, elle ne le fera qu'en cas d'extrême recours car ce geste lui est fatal. En effet, lorsque l'aiguillon est planté dans la peau, il ne ressort pas. Ainsi, au moment où l'abeille reprend son envol, la poche à venin est alors arrachée de l'abdomen et l'abeille finit par mourir.

Attention, les personnes allergiques aux piqûres doivent éviter de s'approcher.

3.4. La mare vitrée

Poste d'observation exceptionnelle de la biodiversité, profitez de ce lieu car il existe très peu de mares vitrées en France !

Comme tous les espaces aquatiques, les mares contribuent à augmenter de manière significative la biodiversité végétale et animale. Pour rentrer dans le

monde fragile, complexe et en permanence renouvelé de la vie aquatique, soyez patient et profitez du spectacle, soit par la passerelle, au-dessus, soit par l'escalier (en dessous).

Lorsque vous êtes devant la vitre :

- déplacez-vous lentement pour ne pas effrayer les animaux
- prenez le temps : les animaux sont là, immobiles entre les feuilles et on ne les voit pas toujours du premier coup d'œil. Cherchez !
- revenez à différents moments de l'année, la vie de la mare évolue en permanence.

Les mares sont des espaces sublimes de complexité, mais aussi très fragiles qui disparaissent dans nos régions urbanisées au profit de routes, de parking ou de ZAC. C'est aussi leur rôle précieux d'« éponges » de nos milieux naturels qui sont détruits, au risque de multiplier encore davantage les inondations.

3.5. La haie sèche

C'est une des solutions utilisée ici à la Maison de l'environnement pour valoriser sur place nos résidus de taille d'arbres et arbustes (branches, roseaux, branchages). Nous les entassons au fil des saisons dans cet aménagement en forme de haie.

Constituée en grande partie de plantes ligneuses, la décomposition est relativement lente. Néanmoins, la haie se tasse assez rapidement, ce qui permet de rajouter périodiquement des végétaux. Quant à la partie basse, elle se décompose au fil du temps pour se transformer en humus et ainsi nourrir le sol.

Cette haie constitue un écosystème à part entière, très attractif pour la faune. Le bois entassé sert d'abri et de nourriture pour les insectes auxiliaires et la petite faune, ainsi protégés de leurs prédateurs naturels et du froid durant la période hivernale. Ce « réservoir de biodiversité » est enrichi par les déjections des petits mammifères et oiseaux nichant dans la haie.

4. L'ECO-GESTION

4.1. Les plantes pour dépolluer les eaux

Parce que le site n'est pas relié au tout à l'égout, l'assainissement des eaux « usées » de la Maison de l'Environnement se fait sur place, dans un bassin de filtration. Observez le grand panneau récapitulatif des grandes étapes de ce système atypique d'assainissement).

Les eaux noires et grises du site passent par des fosses septiques puis un aérateur. Décantées et aérées, elles sont ensuite acheminées vers ce bassin constitué de substrat pouzzolane (*substrat* d'origine volcanique) sur lequel les roseaux (phragmites) s'enracinent. Leur système racinaire va abriter les bactéries qui vont dépolluer l'eau souillée. L'eau rejetée dans le milieu naturel est saine et de qualité. Les roseaux consomment quant à eux, les minéraux qui découlent de leur travail.

4.2. L'espace habitat écologique

Parler d'écologie dans la maison commence ici par la façon de construire et d'isoler sa maison avec des matériaux naturels sains pour notre environnement et notre santé. Touchez ces matières, qui en plus d'être efficaces sont douces et agréables : laine de bois, de chanvre, ouate de cellulose... L'empreinte écologique de ces matériaux est beaucoup plus faible que ceux dont nous nous équipons souvent par réflexe.

Juste à côté de cet espace, avez-vous remarqué la petite maison ? Et vous souvenez-vous de l'histoire des 3 petits cochons ? La maison en paille était la première soufflée par le loup, nous laissant croire qu'elle était la plus fragile. Allez-y, soufflez et vérifiez ici par vous-même, puisque cette petite maison, auto-construite par l'équipe de la Maison de l'environnement est justement en paille sur deux de ses côtés ! Pas si fragile, voire même très solide ! Et surtout, la paille est très isolante et respirante.

4.3. Le four à pain

Construit par des habitants des communes alentours est utilisé le dernier samedi de chaque mois par leur association. Vous pouvez les rencontrer ces après-midi-là et assister aux cuissons. Délicieux parfums et bonne humeur garantis ! Leur objectif : cuire au feu de bois le pain fait à la main et partager une pratique pour remettre au goût du jour les gestes ancestraux du pétrissage et de la cuisson chez soi.

4.4. La maquette cycle de l'eau

Pour comprendre l'histoire, dans nos villes, de ce trésor qu'est l'eau potable. Suivez son histoire avant notre robinet et après nos égouts avec le fléchage prévu sur la maquette. Des boutons poussoirs vous donnent les noms de chaque étape. Une idée du nombre de km que l'eau parcourt dans des tuyaux avant d'arriver chez vous puis jusqu'au centre d'épuration ?

Une maquette pour comprendre, mais aussi pour interpeller sur l'importance d'éviter au maximum le gaspillage de « l'or bleu », sachant qu'on peut assez facilement adopter au quotidien des comportements permettant de réaliser des économies conséquentes et de moins la polluer.

4.5. L'espace tri des déchets

Tout simplement à votre disposition pour jeter vos déchets en adopter les bons gestes de tri. Ça semble simple et pourtant beaucoup d'erreurs sont observées. ... Merci de votre attention.

4.6. L'espace compostage et zéro-déchet végétaux

Plus d'un tiers de ce que l'on jette dans nos poubelles est de la matière organique (reste de table et de cuisine, déchets verts du jardin). Or, cette

matière est une formidable ressource et non un déchet ! En la compostant, elle se transforme en un engrais gratuit, de très bonne qualité, qui enrichit les sols et remplace le terreau.

Alors, pourquoi s'en priver ? D'autant que c'est très facile et à portée de tous !

Voyez par vous-même ici comment s'y prendre. Il y en a pour tous les goûts et tous les publics : en tas, dans des bacs en bois, des lombricomposteurs...chez soi, dans des jardins partagés, en pied d'un immeuble ou au sein d'un quartier, en restauration collective (écoles, centres de loisirs, entreprises, EPHAD...).

Ici, nous compostons les déchets végétaux de la Maison de l'Environnement : fumier de nos animaux herbivores, restes du jardin, brindilles, tonte de pelouse, une partie des tailles des haies (le reste étant utilisé en paillage ou en haie sèche) et des feuilles mortes, ainsi que les restes alimentaires de l'équipe. Nos volumes étant importants, nous les disposons sur un grand tas (andain) en forme de U. Le compost produit retournera au sol pour nourrir et enrichir notre jardin et plantations.

Le reste de nos déchets végétaux qui ne sont pas compostés (broyat, feuilles mortes), nous l'utilisons pour recouvrir le sol. Déposé ainsi en « paillage », ils vont se décomposer rapidement pour former de l'humus. On protège ainsi les sols tout en les nourrissant ! La structure du sol devient plus aérée, plus facile à travailler et plus riche pour nourrir les plantes.

Les surplus de feuilles mortes et broyat sont stockés ici sur le côté. Il n'y a plus qu'à s'en servir au gré de nos besoins, en paillis ou pour notre compostage en tas. Et si d'aventure, il en reste encore à l'automne suivant, nous les conservons pour en faire un excellent terreau de feuilles.

Et voilà comment adopter une démarche zéro déchet organique !

Défi des sens

Sentez l'odeur dans le bac à compost mûr ou dans l'andain !

A quoi vous fait-elle penser ?

Ici, c'est la vie qui fait tout, cherchez là ! Approchez-vous, et à l'aide de la petite griffe, faites un trou pour observer ce qui se passe à l'intérieur et sentir la chaleur dégagée par l'activité microbienne.

4.7. La Gratuiterie

Il s'agit d'un espace où les habitants peuvent déposer des articles en bon état dont ils ne se servent plus (vêtements, jouets, livres, services) et/ou prendre des objets déposés par d'autre gratuitement.

Ce qui nous appartient peut servir après nous et ce qui leur appartient peut nous être utile... Une action facile et très utile pour faire maigrir nos poubelles, réduire notre empreinte écologique, rendre service à d'autres et ... faire du bien à notre portefeuille !

Avec son impact élevé sur la consommation de ressources naturelles et la production de déchets, la gourmandise des consommateurs représente le principal défi écologique de notre temps.

Prêter, donner, réparer, partager, n'acheter que l'essentiel, bref, repenser et réduire notre consommation, voilà un grand levier avec lequel jouer si l'on souhaite limiter la dégradation de l'écosystème planétaire et changer le cours de l'histoire.

Cet espace est géré en partenariat avec l'association Endana et la Ressourcerie ambulante. Attention, la Gratuiterie est un endroit de libre échange, pas de « débarras ».

4.8. La chaufferie bois

A la Maison de l'Environnement, nous utilisons l'énergie bois pour son faible rejet en carbone et plus de confort. La chaufferie est alimentée avec des pellets de bois issus de sciure de bois sans colle et provenant de scieries françaises.

Une vidéo vous présente les étapes de la filière des granulés de bois. Des panonceaux répondent à vos craintes sur le choix du bois. N'hésitez pas à aller toucher les granulés.

4.9. Un « petit coin » bien utile

Comment faire pour ne plus rejeter nos excréments dans ... de l'eau potable ? Les toilettes sèches, bien-sûr ! Surtout lorsque l'accès à cette ressource devient un enjeu planétaire que les toilettes sont parmi les plus grands consommateurs d'eau (près d'1/3 de notre consommation d'eau potable !) et que nos urines et nos excréments qui sont pleins de nutriments pour le sol, pourraient être plutôt considérer comme une ressource.

On vous explique... ou plutôt... expérimentez par vous-même !

Avec un fonctionnement sans eau et sans produits chimiques, les matières partent à l'arrière du cabanon où elles sont stockées et se décomposent. On patiente ensuite deux années (afin de s'assurer de l'élimination des éventuels agents pathogènes) et on récupère un parfait compost qui vient enrichir notre sol.

Quasiment pas d'entretien, jamais de blocage, pas de fuite d'eau, pas de pollution, des déjections qui ne prennent pas la route du cycle de l'eau pour se retrouver dans les rivières et les mers. Et bien-sûr, une cohérence dans notre logique d'économie circulaire.

Petit historique : le site de la Maison de l'Environnement, anciennement « la Futaie », un élément de patrimoine

- **19ème – 20ème siècle** : Ancienne place forte, le domaine de Bréviande appartenait à l'Abbaye de Saint-Denis. La Futaie, pavillon de chasse indépendant, y est construite à la fin du 19e siècle. Du début du 20e siècle aux années 70, la maison de maître n'est plus habitée mais accueille de temps en temps des chasseurs.
- **1973** : l'Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne acquiert le terrain de La Futaie, après que l'État eut décidé la naissance de la Ville Nouvelle de Melun-Sénart.
- **Janvier 1980** : le Syndicat Communautaire d'Aménagement du Grand Melun en fait sa propriété.
- **1981** : le Centre d'Initiation à la Nature *La Futaie* est créé, en collaboration avec une association Loi 1901, l'Association du Centre d'Initiation à la Nature de Bréviande.
- **1986** : l'équipement devient un service intercommunal géré par l'Agglomération de Sénart. Elle s'appelle alors *La maison de la Nature et de l'Environnement*.
- **2016** : *la Maison de l'Environnement* devient un service de l'Agglomération de Grand Paris Sud.

Le site de la Maison de l'Environnement

